

**Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**RÉJOUISEZ-VOUS CAR VOTRE RÉCOMPENSE EST GRANDE DANS LES CIEUX  
Matthieu 5, 1-12**

**Voyant les foules, il monte sur la montagne. Il s'assoit. Ses disciples s'approchent de lui. Il ouvre la bouche et les enseigne en disant :**

**« Heureux les pauvres en esprit : à eux est le royaume des cieux !**

**Heureux les doux : ils hériteront la terre.**

**Heureux les affligés : ils seront consolés.**

**Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.**

**Heureux les miséricordieux : pour eux il y aura miséricorde.**

**Heureux les purs de cœur : ils verront Dieu.**

**Heureux les pacifiants : ils seront appelés fils de Dieu.**

**Heureux les persécutés à cause de la justice : à eux est le royaume des cieux !**

**Heureux êtes-vous, quand ils vous insultent et persécuteront, quand ils diront contre vous toute mauvaieseté (en mentant !) à cause de moi. Réjouissez-vous, exultez ! Votre salaire est abondant aux cieux. C'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes, ceux d'avant vous !**

(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Les béatitudes sont, sans aucun doute, le chef-d'œuvre de Matthieu. Un chef-d'œuvre, non seulement du point de vue théologique (nous allons voir sa richesse spirituelle) mais aussi littéraire. Lisons alors, au chapitre 5 de l'évangile de Matthieu, ce texte extraordinaire. L'évangéliste écrit : « *Voyant les foules, il monte sur la montagne.* » Voyant les foules il ne prend pas ses distances mais veut les attirer où ? “Sur la montagne” ! Cette montagne est précédé de l'article défini. La montagne n'est pas n'importe quelle montagne, alors quelle est cette montagne car on ne dit pas de quelle montagne il s'agit ? La montagne dans la tradition biblique indique la montagne par excellence, le mont Sinaï, où Dieu à travers Moïse donna, conclut l'alliance avec le peuple. Mais la montagne indique aussi la sphère, la condition divine. Jésus invite donc, à travers la proclamation de ces béatitudes, les foules et chaque personne à rejoindre la condition divine.

« *Il s'assoit.* » C'est l'attitude du maître. « *Ses disciples s'approchent de lui. Il ouvre la bouche et les enseigne en disant :* » et ici l'évangéliste présente les Béatitudes. C'est un travail minutieux qu'a fait Matthieu. Il a calculé, non seulement le nombre de béatitudes, mais aussi le nombre de mots que compose son texte selon les techniques littéraires de l'époque. Les béatitudes sont 8 parce que 8, dans la tradition des premiers chrétiens, indique la résurrection ; Jésus ressuscite le premier jour après le sabbat. C'est pour cette raison que les baptistaires étaient octogonales. 8 indique donc la vie que la mort n'interrompt pas. L'évangéliste veut dire que, en accueillant ces béatitudes, on a une vie capable de traverser la mort. Mais, en plus, l'évangéliste calcule le nombre de mots avec lesquelles il compose les béatitudes, 72 mots. L'évangéliste veut créer ce nombre car il fait une répétition qui n'est pas nécessaire pour arriver à 72 mots. Mais pourquoi 72 ? Parce que dans la version grecque du livre de la Genèse, au chapitre 10, le nombre de peuples païens connus à l'époque était de 72. Quelle peut être l'intention de l'auteur ? Alors qu'au Sinaï Moïse a proclamé les commandements reçus de Dieu qui étaient réservés au peuple d'Israël, sur cette montagne (qui remplace le Sinaï) Jésus ne reçoit pas de Dieu la nouvelle alliance mais lui, qui est Dieu, la proclame pour toute l'humanité.

La première béatitude est la plus importante car elle est la clef qui permet aux autres d'exister. Et Jésus commence en proclamant « *Heureux* » Quel est le sens de cette expression ? Il

s'agit d'un bonheur tel qu'on le considérait hors de portée sur cette terre. À cette époque, dans cette culture, les bienheureux étaient les dieux qui jouissaient de privilèges inaccessibles aux hommes, un désir hors de portée, le maximum du bonheur. Pour comprendre les béatitudes, l'exclamation « *Heureux* » doit être mise en relation avec les situations et indications qui l'accompagnent.

Les premiers : bienheureux sont « *les pauvres en esprit* ». Il faut tout de suite préciser que Jésus ne proclame pas "heureux" les pauvres, les pauvres sont misérables et c'est le rôle de la communauté chrétienne de les libérer de cette malheureuse situation. Jésus ne demande pas à ses disciples d'aller rejoindre les pauvres que produit la société mais de s'efforcer à éliminer les causes de leur pauvreté. Jésus proclame « *Heureux les pauvres en esprit* » ou d'esprit. La particule grecque peut se traduire de trois manières différentes, voyons : 'pauvres d'esprit' sont ceux qui sont en carence d'esprit, c'est à dire les crétins. Il est impossible que Jésus proclame la stupidité comme la plus grande aspiration de l'homme, et donc nous écartons cette traduction. Une autre possibilité est 'pauvres en esprit', c'est à dire qu'un homme qui possède des biens en est spirituellement détaché. Cette interprétation a été celle qui a été souvent donnée dans l'Église. Mais Jésus ne demande pas une pauvreté spirituelle, il demande une pauvreté immédiate et concrète. Quand il rencontrera un riche il ne lui demandera pas de se détacher spirituellement de sa richesse mais lui demandera de s'en détacher concrètement et immédiatement. Alors la troisième possibilité est 'pauvre par l'esprit', non pas ceux que la société a appauvri mais ceux qui, librement, volontairement, par l'esprit, par la force intérieure qui les habite, choisissent d'embrasser cette condition. Cela ne signifie pas aller rejoindre (comme nous l'avons dit) les toujours top de pauvres que la société produit mais cela signifie réduire son niveau de vie pour permettre à ceux qui l'ont trop bas de le relever quelque peu. Voilà ceux qui sont pauvres dans l'esprit, ceux qui acceptent de partager généreusement ce qu'ils sont et ce qu'ils ont.

Les « *pauvres en esprit* », ceux qui font ce choix, Jésus les proclame « *Heureux* » parce que « *à eux est le royaume des cieux !* » Le verbe est au présent, ce n'est pas une promesse au futur mais une possibilité immédiate au présent. Dommage que l'expression 'royaume des cieux' ait créé dans le passé tant de confusion. On a compris 'royaume dans les cieux' comme s'il s'agissait de l'au-delà. En effet l'on disait que les pauvres étaient bienheureux car ils seraient allés au paradis. Rien de tout cela. Matthieu est le seul évangéliste à employer l'expression 'royaume des cieux' là où les autres emploient 'royaume de Dieu'. Déjà Jésus avait proclamé l'invitation nécessaire à la conversion parce que proche était le royaume de Dieu. Avec l'accueil des béatitudes le royaume de Dieu devient une réalité. Mais que signifie ce 'royaume des cieux' ? Que Dieu gouverne les siens, et comment les gouverne-t-il ? Non pas en promulguant des lois, extérieures à l'homme, qu'il faut observer, mais communiquant sa capacité d'aimer. Alors Jésus dit que ceux qui, librement, volontairement, choisissent de vivre cette béatitude, bienheureux sont-ils parce que à cet instant précis de leur choix ils permettent à Dieu de se manifester comme Père à travers leur existence. Ensuite suivent toutes les autres béatitudes par groupes de trois : les trois premières concernent les souffrances de l'humanité que la communauté chrétienne (les béatitudes ne sont pas pour un individu) est appelée à soulager et enlever. Ensuite viennent les effets, la floraison de l'amour dans la communauté et chacun de ses membres qui accueillent ces béatitudes.

